# Note de synthèse
# Evaluation du Programme DISPO-Sciences Po Toulouse

## *Présentation du programme DISPO*

**Labellisé Cordée de la Réussite en 2008**, le programme DISPO – Dynamiques de l'Innovation Sociale et POlitique – entend **révéler et accompagner les ambitions d'élèves issus de milieux défavorisés vers la poursuite d'études longues et vers les filières d'excellence de l'enseignement supérieur** depuis 2006. Ce programme porté par Sciences Po Toulouse, établissement signataire de la charte de la diversité, implique **16 lycées et 2 collèges[1] répartis dans les 8 départements de la région Midi-Pyrénées. Il s'adresse à des élèves boursiers** de la 3ème à la terminale, soit **390 élèves** pour cette année. Il s'organise en atelier dans les établissements partenaires, qui permettent de réaliser des actions spécifiques à chaque niveau de classe. Ces ateliers sont encadrés par une cinquantaine de professeurs et une centaine d'étudiants tuteurs de Sciences Po.

**Dès sa conception en 2006, les porteurs du projet ont élaboré un protocole d'évaluation des effets du programme et de suivi des élèves** tout le long de leur parcours, ainsi que leur insertion dans l'enseignement supérieur. Ce protocole a permis la constitution d'une **base de donnée informatisée déclarée auprès de la CNIL** (recueil d'information sur les situations familiales et sociales des élèves, mesure des souhaits d'orientation, des résultats scolaires, suivi des orientations, indicateurs d'évolution des ambitions) et la réalisation d'entretiens qualitatifs avec les enseignants et élèves du programme. Ce dispositif d'évaluation a été soutenu par le Rectorat de Toulouse à travers la création d'un Groupe Recherche Formation (GRF).

## *Des résultats très positifs au regard des objectifs des Cordées de la réussite*

Au terme de 4 ans, l'évaluation porte sur 300 élèves et une centaine de bacheliers.

**Une sur-représentation des filles**

| | Effectifs | % |
|---|---|---|
| Masculin | 87 | 30,5% |
| Féminin | 198 | 69,5% |
| Total | 285 | 100,0% |

**Une répartition par lieu de résidence conforme au dualisme du territoire de Midi-Pyrénées**

| | Effectifs | % |
|---|---|---|
| Quartiers périphériques | 59 | 23,5% |
| Centre ville | 47 | 18,7% |
| ZUS | 50 | 19,9% |
| Péri-urbain | 20 | 8,0% |
| Rural | 75 | 29,9% |
| Total | 251 | 100,0% |

L'aire urbaine de Toulouse concentre 40% de la population sur moins de 9 % de la superficie de l'académie. Il en résulte des inégalités d'accès à l'offre de formation et à l'offre culturelle. De ce point de vue le programme concerne pour moitié de son effectif, des élèves qui vivent en ZUS ou en milieu rural, territoires qui concentrent les inégalités socioéconomiques et culturelles de la région.

1. Les lycées partenaires sont : les Arènes, Berthelot et Raymond Naves à Toulouse. Jean Lurçat et Léo Ferré dans le Lot. Raymond Savignac dans l'Aveyron. Claude Nougaro et Bourdelle dans le Tarn-et-Garonne. Jean Jaurès, Victor Hugo et Las cases dans le Tarn. Lycée du Castella et de Mirepoix dans l'Ariège. Lycées Marie Curie et Théophile Gauthier dans les Hautes-Pyrénées. Lycée Alain Fournier dans le Gers. Les collèges sont ceux de George Sand à Toulouse et Léo ferré à Gourdon.

**Lieu de naissance et nationalité des parents**

| | Lieu de naissance du père | Nationalité du père | Lieu de naissance de la mère | Nationalité de la mère |
|---|---|---|---|---|
| Afrique du Nord et Moyen Orient | **23,7%** | **15,9%** | **22,6%** | **14,9%** |
| France | 61,6% | 75,3% | 66,9% | 78,7% |
| Afrique sub-saharienne | 6,9% | 3,3% | 5,9% | 2,8% |
| Europe | 6,0% | 4,6% | 3,8% | 3,6% |
| Autres | 1,7% | 0,8% | 0,8% | 0% |
| Total (239) | 100,0% | 100% | 100% | 100% |

Les élèves du programme sont majoritairement de nationalité française (92%). 38% ont un père né à l'étranger dont 23,7% originaire d'Afrique du Nord. Les origines des parents montrent que ces élèves sont issus d'une immigration récente.

**Mentions au Bac des élèves DISPO**

| | Effectifs | % |
|---|---|---|
| Admis | 32 | 31,7% |
| Assez bien | 37 | 36,6% |
| Bien | 25 | 24,8% |
| Trés bien | 7 | 6,9% |
| Total | 101 | 100,0% |

100% des élèves obtiennent le baccalauréat dont 68,3% avec mention.
33% des élèves du programme DISPO obtiennent une mention Bien ou Très Bien entre 2006 et 2009.
19.3% des élèves de l'académie de Toulouse, toutes PCS confondues, obtiennent ces mentions.

**Orientation post-Bac des élèves DISPO**

| | Effectifs | % |
|---|---|---|
| IEP | 6 | 6,6% |
| Etudes supérieures longues | 55 | 60,4% |
| CPGE | 20 | 22,0% |
| Etudes supérieures courtes | 10 | 11,0% |
| Total | 91 | 100,0% |

Alors même que **16.2% des élèves de l'académie, toutes PCS confondues**, effectuent **un premier vœu pour une admission en CPGE**[5], **22.3% des élèves DISPO (issus de milieux défavorisés) sont admis dans ces mêmes classes préparatoires.**

## *Des résultats indirects intéressants*

Le programme produit des effets qui n'avaient pas été anticipés.

- Il induit des relations plus informelles entre élèves et enseignants et modifie le cadre et les modalités de travail.
- Il valorise la mission des enseignants référents (relation partenariale avec l'administration et les chefs d'établissements).
- Il a des effets positifs en terme d'information à l'orientation au-delà du public cible ainsi que des effets d'entraînement entre élèves.
- Il crée des dynamiques d'équipes pédagogiques internes aux établissements (travail interdisciplinaire) et entre les établissements du programme qui collaborent dans ce cadre.
- Il crée des dynamiques entre élèves (métropole-ville moyenne-ZUS-campagne) et entre élèves et étudiants, interactions qui, sans ce cadre, ne se produiraient pas.
- Il permet de décloisonner les niveaux d'enseignements et de créer des articulations entre le secondaire et le supérieur ce qui réduit l'une des sources principales de l'inégalité d'accès de ces élèves à l'enseignement supérieur.

## *Des résultats à mettre en perspective*

**Le programme bénéficie à tous les élèves**. Pour autant **les élèves DISPO ne constituent pas une population homogène, ce que leur appartenance à la catégorie de *boursier* pourrait laisser croire. Des différences significatives existent entre les élèves bénéficiaires.** Elles traduisent pour la plupart des inégalités structurante de la société française.

Deux profils de la défaveur peuvent être déterminés[2]

**Profil 1 : les élèves issu de la ségrégation urbaine**
Ces élèves se caractérisent en premier lieu par le fait d'habiter en ZUS et d'avoir des parents originaires d'Afrique. Ils appartiennent à des familles nombreuses, dont les parents sont peu diplômés et se trouvent dans une situation économique précaire. Ces élèves ont des résultats scolaires moyens, et obtiennent le Bac.

**Profil 2 : les élèves issus de la ségrégation territoriale**
Ces élèves se caractérisent en premier lieu par le fait d'habiter en milieu rural et d'avoir des parents français. Ils appartiennent à une famille plutôt nombreuse dont les parents sont assez diplômés et dont la situation économique est assez défavorisée, mais moins que le premier profil. Ces élèves n'ont peu voire pas d'ambition lorsqu'ils intègrent le programme et intègrent après le bac une CPGE.

**Si le programme bénéficie à tous les élèves, il n'a cependant pas la même efficacité pour tous, au regard des profils ci-dessus. Ces différences,** à caractéristiques socio-économiques équivalentes, **se construisent et se structurent par rapport au lieu d'habitation et à l'origine**. Ainsi les élèves du programme, **originaires d'Afrique du Nord, réussissent-ils mieux lorsqu'ils habitent en dehors des quartiers ciblés par la politique de la ville**. Ceci laisse entrevoir des **stratégies familiales d'évitement des quartiers perçus et vécus comme stigmatisés et stigmatisant.**

Dans cette perspective comment l'action publique territorialisée peut-elle **prendre en considération des publics qui devraient être ciblés** mais qui, de fait, **ne résident pas tous dans les territoires considérés et définis par les politiques publiques comme étant les plus en difficultés** ?

L'évaluation de ce programme apporte **une vision plus complexifiée et opérationnelle** de ce que sont la *défaveur* et les inégalités structurelles. Elle pose la question de la manière dont **la politique de la ville peut prendre en considération les inégalités propres au milieu rural et peut construire une articulation avec l'aménagement du territoire régional** ?

---

Olivier Philippe
Maître de conférences en science politique
Responsable du programme DISPO

[2] Il s'agit de profils issus d'une typologie obtenu à partir d'une analyse de données. Comme toute typologie elle schématise la réalité en faisant apparaitre les traits les plus significatifs sans pour autant que l'on puisse retrouver ces traits chez un élève en particulier.